

La Cornouaille, petit coin de Bretagne de la France "d'avant"

écrit par Yann Kempenich | 26 avril 2018



Illustration : phare de la Vieille au large de la pointe du Raz

Sollicité par les multiples informations déprimantes issues de la presse, de la radio, de la télévision; débordé par les textos, messages, courriels, publicités, il est parfois utile de faire une pause « technologique ».

Les vacances sont donc idéales pour délaisser les médias et abandonner un moment les « TIC » (nouvelles technologies de l'information et de la communication).

Direction la Bretagne et l'extrémité sud du Finistère : la Cornouaille.

Et là, on découvre une région encore bien préservée : une côte sauvage sans bétonisation à outrance, des paysages grandioses, des petits villages aux noms de saints incongrus (St-Vio, St-

Tugen, Ste-Evette ou... St-Nic).

Et cerise sur le kouign amann : des bretons accueillants, des commerçants aimables, pas de tags, quelques HLM normaux avec des gens normaux dans des petites villes tranquilles. Bref, une ambiance apaisée, une vie sereine qui vous replongent dans la France des années 60.

Et surtout, surtout... aucune vision oppressante de voilées et de barbus en qamis vous rappelant votre condition de mécréant impur. Aucune « diversité » agressive vous intimant de déguerpir de « leur » territoire.

Et au lieu de vous cracher à la gueule en éructant des « zyva » ; du côté de la baie d'Audierne, on vous dit « *bonjour* », « *merci* », « *au revoir* » et le breton (ou pas) discute avec vous avec politesse, aménité, urbanité, civilité. Cela fait un peu ringard de le constater... mais quel bonheur !

Résistance Républicaine fait la chronique de l'islamisation de la France (superbement ignorée d'ailleurs par Ouest-France ou le Télégramme). Mais à rebours de celle-ci, il existe bien des reliquats territoriaux encore indemnes de métastases islamiques.

Peut-être qu'à l'image des indiens d'Amérique, ces régions formeront les futures « réserves autochtones » d'une Europe vouée au multiculturalisme, au communautarisme, à la charia plus ou moins modérée et au métissage forcé. Il y en a encore du côté des Causses, des marais du Cotentin, du pays d'Othe ou du Saugeais.

Comme dans la Soupe au chou, de gras Émiratis viendront peut-être jeter des cacahouètes au *Glaude* et au *Bombé* du coin. Des familles franco-maghrébines enrichies par le commerce (enfin légalisé) du cannabis viendront s'y oxygéner, après un épuisant ramadan, devenu « mois saint national » et inscrit dans la Constitution.

Mais laissons-là notre futur radieux et progressiste pour revenir en Cornouaille. Nostalgique de la « France d'avant », vous y aimerez l'authenticité, la beauté et la sérénité.

Seule ombre au tableau : venant des Hauts-de-France, du Pays basque ou de Nice, il vous faudra affronter les multiples radars fixes, mobiles, mobiles mobiles, discriminants, tronçons, tourelles ou autonomes et les indications de vitesses changeantes oubliées par votre GPS non actualisé. Rouler est devenu un vrai calvaire...

Mais comme le dit la Sécurité routière, c'est bien sûr « *pour votre sécurité* ».

Et c'est vrai qu'à l'île de Sein, au-delà de la Pointe du Raz et du phare de la Vieille, la mortalité routière est nulle. La circulation automobile étant, il est vrai, interdite (hormis les services municipaux).

Hors saison, il n'y a pas non plus de racailles, de délinquance, de policiers ni de gendarmes.

Le bonheur vous dis-je !

